

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019

Picasso | l'atelier du minotaure

Avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris



Pablo Picasso, Minotaure, 1958, huile sur bois © Photographie Claude Germain © Succession Picasso 2018

Picasso-Méditerranée:
une initiative du Musée national Picasso-Paris

30 juin-7 octobre 2018 | Palais Lumière Evian


www.palaislumiere.fr


PALAIS
LUMIÈRE

PICASSO
MÉDITERRANÉE

ville
EVIAN

haute
savoie
le Département

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
AVANT-PROPOS	3
PARCOURS DE L'EXPOSITION.....	3
PISTE 1 : Le mythe du Minotaure.....	4
PISTE 2 : Propositions artistiques depuis le XVIII ^e siècle	4
Arrêt sur image : Les athéniennes livrées au Minotaure.....	5
Arrêt sur image : Thésée combattant le Minotaure.....	7
Arrêt sur image : Le minotaure ou faune et nymphe.....	8
Arrêt sur image : Picasso & les Sept Femmes du Labyrinthe.....	9
PISTE 3 : Le Minotaure par Picasso	11
Arrêt sur image : Picasso coiffé d'un masque de taureau en raphia	12
Arrêt sur image : Le Minotaure courant.....	12
Arrêt sur image : La dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin.....	13
BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE.....	15
VOCABULAIRE.....	16
ATELIERS PÉDAGOGIQUES.....	17
RÈGLEMENT, CONSIGNES	19
INFORMATIONS PRATIQUES.....	21

AVANT-PROPOS

L'exposition *Picasso, l'atelier du minotaure*, réunit un ensemble d'œuvres, peintures, sculptures, céramiques, dessins, gravures, tapisseries provenant des collections publiques et privées.

Elle explore le développement d'un thème majeur de l'histoire de l'art et la reprise de ce mythe initiatique et funéraire par Pablo Picasso au cours de la période de l'entre-deux-guerres et son impact sur la création contemporaine (photographie, cinéma, arts de la scène, édition d'art).

Centrée sur l'émergence et les résurgences de ce thème mythologique dans l'œuvre de Picasso, l'exposition s'attache à présenter l'ensemble des sources antiques et modernes (céramiques, sculptures, peintures, œuvres graphiques) qui ont pu favoriser ou influencer sa représentation et sa réinterprétation par Picasso (peintures, sculptures, céramiques, tapisseries) et par ses contemporains.

« Seul l'œil du taureau qui meurt dans l'arène voit »
Pablo Picasso

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition propose un parcours en neuf étapes :

- 1 : Picasso sous le masque du minotaure
- 2 : Le mythe et l'histoire artistique du mythe
- 3 : Picasso et les sept femmes du labyrinthe
- 4 : Le minotaure néoclassique
- 5 : Les propositions artistiques de la seconde moitié du XIXe siècle
- 6 : Le minotaure en rideau de scène (première moitié du XXe siècle)
- 7 : Picasso-Minotaure et l'entre-deux-guerres
- 8 : La revue Minotaure
- 9 : Les Sacrifices

PISTE 1 : Le mythe du Minotaure

Le minotaure est une créature de la mythologie grecque. Son histoire voit le jour en Crète. Un jour, Minos, roi de Crète reçoit de la part de Poséidon (le dieu de la mer) un magnifique taureau blanc. Minos doit le sacrifier en l'honneur du dieu, mais il le trouve trop beau pour le tuer et choisit de le cacher dans son troupeau.

Poséidon apprend cet affront et décide de se venger. Il jette un sort à Pasiphaé, la femme de Minos. Elle tombe amoureuse du beau taureau et donne naissance à un monstre mi-homme mi- taureau : le minotaure.

Minos honteux, demande à son architecte Dédale de construire un lieu pour enfermer cette bête. Dédale construit un palais, appelé le labyrinthe, dont l'agencement des pièces et des couloirs est si compliqué qu'il est impossible d'en sortir.

Par là, chaque année, sept jeunes hommes et sept jeunes filles venant d'Athènes sont livrés comme tribut de guerre au monstre. Ils meurent dévorés par le minotaure dans le labyrinthe.

Un jour, Thésée débarque en Crète pour tuer le minotaure et arrêter ce massacre.

À son arrivée, il rencontre Ariane, fille de Minos et de Pasiphaé.

Ariane tombe amoureuse de lui et demande à Dédale un moyen de le faire sortir du labyrinthe.

Après avoir entendu les conseils de l'architecte, elle remet à Thésée une pelote de fil qu'il doit dévider en entrant et rembobiner pour retrouver la sortie.

Thésée découvre au plus profond du labyrinthe, le minotaure endormi.

Il le tue de son épée et retrouve la sortie grâce « au fil d'Ariane »

PISTE 2 : Propositions artistiques depuis le XVIII^e siècle

Au milieu du XVIII^e siècle, on découvre à Herculaneum, en Italie, une fresque illustrant la victoire de Thésée sur le minotaure.

Le minotaure est représenté sous les traits d'un homme à tête de bœuf. Cette représentation est largement diffusée sous forme de gravure et elle va influencer les artistes durablement. Longtemps, les artistes se sont demandé comment représenter le minotaure. Ils optaient soit pour un quadrupède à buste d'homme (comme un centaure) soit pour un bipède à tête de taureau.

Grâce à cette fresque, les peintres néoclassiques, de la fin du XVIIIe siècle, s’emparent de ce sujet.

Arrêt sur image : Les athéniennes livrées au Minotaure



JEAN-BAPTISTE PEYTAVIN, LES ATHÉNIENNES LIVRÉES AU MINOTAURE,
1802 HUILE SUR TOILE
285 x 360 CM
CHAMBERY, MUSEE DES BEAUX-ARTS,
© RMN-GRAND PALAIS/THIERRY OLLIVIER

Qu’est-ce que le néo-classicisme ?

Le néo-classicisme est un courant artistique du XIXe siècle. Il touche plusieurs domaines : la musique, la sculpture l’architecture et surtout la peinture.

Il se caractérise par un retour à l’antiquité et au classicisme français et utilise des lignes pures.

Les découvertes, des sites de Pompéi et d’Herculanum, vont favoriser ce retour à l’antique et aux thématiques mythologiques.

Quelle est l’intention du peintre ?

C’est une toile du peintre néo-classique : Jean-Baptiste Peytavin (1768-1855). Il reconstitue la scène où le Minotaure s’apprête à dévorer les athéniennes qu’on lui offre dans le labyrinthe chaque année.

« L'auteur a supposé qu'afin d'épargner à ces victimes, jusqu'au moment fatal, l'idée horrible du sort qui leur est réservé, on les a conduites jusque dans le vestibule du Labyrinthe de Crète, aux pieds de la statue de Jupiter, sous le prétexte de faire des offrandes et des sacrifices à cette divinité, à laquelle on rendait un culte particulier dans cette île, et que c'est au moment où elles se disposaient à remplir ce devoir religieux, que le Minotaure les aperçoit, paraît et se précipite sur l'une d'elles pour la dévorer. »
(Notice du tableau exposé au Salon -1802).

Est-ce que cette composition a convaincu ses contemporains?

À l'époque, l'œuvre retient l'attention de la presse artistique sans provoquer un grand enthousiasme. Les contemporains de Peytavin n'ont pas apprécié la tête du monstre qui ne ressemble pas forcément à la tête d'un taureau et l'ajout de la toge qui est superflue.

Arrêt sur image : Thésée combattant le Minotaure



ANTOINE-LOUIS BARYE, THESEE COMBATTANT LE MINOTAURE, 1843
BRONZE, FONDEUR : DELASALLE & CIE
45 x 27,5 x 16 CM
BORDEAUX MUSEE DES BEAUX-ARTS
© LYSIANE GAUTHIER

Que représente-t-elle ?

Ce bronze est réalisé par le sculpteur, Antoine Louis Barye (1796-1875).

On découvre les deux protagonistes du mythe : Thésée et le minotaure. Ils sont en plein combat. Thésée prend le dessus, regarde avec mépris son ennemi et lui saisit la tête par une oreille. Il est prêt à le tuer en lui transperçant la gorge de son épée.

Quelle est la réaction des critiques ?

Les critiques sont enthousiastes. Ils apprécient cette reprise du corps grec et le fait que Barye représente les deux figures debout. Cette position permet de donner plus de développement au corps du minotaure, et d'établir un contraste plus frappant entre le monstre et le héros. D'ailleurs, il obtient la médaille d'or lors de l'Exposition Universelle de 1855 grâce à cette justesse de l'action et à l'élégance des formes.

Que ressent-on ?

Malgré la petite taille de la sculpture, on ressent toute la puissance et la force de Thésée face au minotaure. De plus, la tradition néoclassique permet au spectateur de s'identifier au héros d'oublier les aspects négatifs qui peuvent altérer sa renommée (abandon d'Ariane).

Arrêt sur image : *Le minotaure ou faune et nymphe*



AUGUSTE RODIN, LE MINOTAURE OU FAUNE ET NYMPHE, VERS 1885
BRONZE, ALEXIS RUDIER FONDEUR
33 x 23,7 x 22,1 cm x 28,2 cm
PARIS, MUSEE RODIN

Dans quel contexte Rodin crée cette œuvre ?

Au milieu des années 1880, Auguste Rodin (1840-1917) travaille intensément à la création des panneaux de *La Porte de l'Enfer*. Ainsi, il conçoit le modèle d'un groupe mythologique à l'iconographie incertaine.

Qu'est-ce qui est représenté ?

On découvre un satyre ou un faune étreignant une nymphe.

Mais à partir de 1889, ce groupe autonome est connu sous le titre : *Minotaure*.

Rodin s'écarte du sujet de la célébration héroïque (Thésée tuant le minotaure) pour dévoiler les secrets du labyrinthe. Le minotaure enlace une jeune athénienne.

Quelle filiation dans l'histoire de l'art ?

Cette interprétation sensuelle ouvre la voie à Picasso et aux surréalistes. Picasso s'est souvent représenté en minotaure enlaçant une femme, au visage de sa femme.

Arrêt sur image : Picasso & les Sept Femmes du Labyrinthe



ISABELLE DE BORCHGRAVE, NEE EN 1946

PICASSO ET LES SEPT FEMMES DU LABYRINTHE, 2018

MAQUETTE DE L'INSTALLATION MONUMENTALE PRESENTEE A EVIAN

« Picasso a changé de style chaque fois qu'il a changé de femme, et n'a jamais peint que les femmes qu'il aimait. Or le maître n'a pas changé de femme chaque fois qu'il a changé de style, et il a changé plus souvent de style que de femme. »

Bernard Lafargue

Qui est l'artiste ?

Isabelle de Borchgrave, d'origine belge, expose dans le monde entier. Ses créations sont dans divers musées, en Italie par exemple, aux Etats-Unis encore tout dernièrement, et bientôt un projet en Chine sur la route de la soie. Isabelle a enrichi sa palette à la rencontre de toutes les cultures : occidentales, orientales, africaines, et cela à travers les siècles de l'histoire des arts et de la peinture. Elle s'est appropriée ces diverses cultures et leurs savoir-faire, artisanaux et contemporains, tout en recréant les éléments dans son propre style, en utilisant le papier, la peinture acrylique, les encres ou les pigments.

Isabelle de Borchgrave est certes devenue aujourd'hui un nom que l'on associe couramment à la mode et au papier, mais ce nom est aussi étroitement lié au monde de l'art contemporain et moderne ainsi qu'au design. En 40 ans de métier, elle n'a jamais laissé de côté ce qui l'a toujours guidé dans son existence : la peinture. Elle expose à ce jour ses tableaux et ses grands plissés de papier dans le monde entier, et a créé des sculptures en bronze.

Pourquoi Picasso comme sujet de l'œuvre ?

L'idée est de mettre en scène la variété et la richesse de la création picassienne à travers l'image d'un labyrinthe hanté par les sept figures des femmes de Picasso : Fernande, Olga, Marie-Thérèse, Dora, Eva, Françoise, Jacqueline...

Comment est structuré l'espace de l'installation* ?

Les grandes bandes de papier, en forme de moucharabiehs, qui fragmentent l'espace de la scène et relient visuellement entre eux les divers éléments de l'installation (panneaux de 3,50 m x 90 cm, environ) représentent les parois du labyrinthe à la manière d'une coulisse de théâtre. Cette reconstitution imaginaire de personnages réels est réalisée à partir de modèles de robes portées par les sept femmes. Elle prend en considération les archives photographiques et les déclinaisons successives de la palette de l'artiste et de la mode des époques de référence.

Qu'est-ce qui relie les femmes à Picasso ?

Au sol, l'artiste a disposé le fil d'Ariane qui relie chacun des personnages féminins à la figure centrale de Picasso coiffé d'une tête de taureau. C'est aussi le fil des amours de l'artiste avec les sept femmes qui l'ont inspiré, ses muses, les « victimes » féminines de ces amours. L'œuvre de papier d'Isabelle de Borchgrave transforme ainsi la fable mythologique du Minotaure en théâtre d'ombres.

Pour en savoir plus sur l'artiste : <https://isabelledeborchgrave.com>

PISTE 3 : Le Minotaure par Picasso

« Si on marquait sur une carte tous les itinéraires par où j'ai passé et si on les reliait par un trait, cela ferait peut-être un minotaure »
Pablo Picasso.

Chez Picasso, le thème du minotaure est un motif important de sa production de l'Entre-deux-guerres. Il traite le sujet en peintures, dessins, gravures...

Il fait référence au taureau, à la corrida et à l'ambiguïté de l'homme, entre le divin et le bestial. C'est finalement pour Picasso un alter-ego. L'artiste se voit et se rêve en minotaure. Il peut ainsi assouvir ses fantasmes.

Tout commence, en Espagne, où enfant, il assiste avec son père aux spectacles de tauromachie, à Malaga.

D'ailleurs, le premier tableau à l'huile que Picasso a peint, vers l'âge de neuf ans, est le *Picador*.

Le picador est un toréro à cheval qui doit piquer le taureau. Picasso avoue que s'il n'avait pas été peintre, il aurait aimé devenir un picador.

Pour l'artiste, le minotaure est enfermé au cœur du labyrinthe comme un taureau dans l'arène.

Le minotaure a rapproché Picasso du groupe des surréalistes. En 1933, il réalise la couverture du premier numéro de la revue surréaliste intitulée *Minotaure*.

Arrêt sur image : Picasso coiffé d'un masque de taureau en raphia



EDWARD QUINN, PICASSO COIFFÉ D'UN MASQUE DE
TAUREAU EN RAPHIA, 1959
PHOTOGRAPHIE
MUSEE NATIONAL PICASSO, PARIS
© EDWARDQUINN.COM

Comment Picasso devient le Minotaure ?

Dans cette photographie, d'Edward Quinn, Picasso devient le minotaure. Il est au milieu du dédale de son atelier.

Arrêt sur image : Le Minotaure courant

PABLO PICASSO (D'APRES), MINOTAURE COURANT,
1935
TAPISSERIE LAINE ET SOIE, 147X237 CM
MANUFACTURE DES GOBELINS
© SUCCESSION PICASSO 2018



Que représente son œuvre ?

C'est en 1928, que Picasso représente pour la première fois un minotaure. L'œuvre est aujourd'hui conservée au musée national d'art moderne.

Picasso dessine le monstre très simplement au fusain. Il n'est pas représenté dans son ensemble, il n'y a pas de corps. On observe une tête de taureau et des jambes

humaines. Picasso donne l'impression que cette tête naît d'une fente dessinée par ces deux jambes écartelées. Il est dessiné sur des papiers beige et bleu, marouflés* sur une toile.

Que veut nous faire comprendre Picasso ?

Enormément de mouvement se dégage de cette œuvre. Son minotaure se déplace, il court. Ses jambes sont complètement écartés. Il tente de s'enfuir de ce labyrinthe. L'enfermement et la captivité sont symbolisés par les papiers collés.

Quelle est la finalité de l'œuvre ?

En 1935, ce fameux dessin *Minotaure* est devenu une grande tapisserie *Minotaure Courant*, réalisée par la manufacture des Gobelins.

Le dessin a servi de trame, c'est le carton*. C'est l'exemple à suivre pour les artistes lissiers*. La tapisserie reproduit à l'identique l'œuvre dessinée en 1928.

Arrêt sur image : La dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin



PABLO PICASSO (D'APRES), LA DEPOUILLE DU MINOTAURE EN COSTUME D'ARLEQUIN, 1995
TAPISSERIE DE BASSE LISSE, LAINE, 402x454 CM
EXEMPLAIRE UNIQUE
ATELIER D'YVETTE CAUQUIL-PRINCE CLICHE CAUQUIL-HECK - DARIUS HECQ-CAUCUIL
AYANT DROIT D'YVETTE CAUQUIL-PRINCE, MAITRE D'OEUVRE OU SON FILS ULYSSE
COLLECTION PARTICULIERE
© SUCCESSION PICASSO 2018
© ADAGP, PARIS 2018

Quel est le contexte historique ?

En 1936, le Front Populaire arrive au pouvoir en France mais partout en Europe, les dictatures se développent et menacent la paix.

Quel lien avec le Minotaure ?

En 1936, Picasso réalise une maquette du rideau de scène de la pièce *1^{er} juillet* de Romain Rolland qui célèbre la prise de la Bastille. C'est Luis Fernandez qui exécute le rideau.

Le minotaure mort dans les bras de Thésée (Horus Thésée à la tête de faucon) marque la défaite des forces chthoniennes des puissances obscures.

C'est une célébration politique du Front Populaire.

Cette tapisserie réalisée par Yvette Cauquil Prince est une transposition du rideau de scène, en tapisserie* de basse lisse.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

1881 : Naissance de Pablo Ruiz Blasco à Malaga (Espagne).

1889 : Picasso peint son premier tableau à l'huile *le Picador*.

1900 : Picasso se rend à Paris pour la première fois.

1901 : Début de la période bleue : peinture bleutée représentant le plus souvent des personnages solitaires. Il commence à signer ses tableaux du nom de sa mère : Picasso.

1904 : Picasso s'installe à Paris au Bateau-Lavoir à Montmartre. Il rencontre Fernande Oliver, modèle, qui devient sa femme jusqu'en 1911.

1905 : Début de la période rose : peinture pastel représentant des saltimbanques. Premières gravures.

1907 : Picasso découvre les arts premiers. Il peint *Les Femmes d'Alger (O. J. et M.)*.

1908 : Début du cubisme*.

1916 : Jean Cocteau lui présente le directeur des Ballets russes de Diaghilev.

1917 : Voyage en Italie avec Les Ballets Russes. Il visite Pompéi, Herculaneum et les musées de Naples puis Florence et Milan.

1918 : Mariage avec Olga Kokhlova, danseuse russe dans la troupe de Diaghilev.

1921 : Naissance de son premier enfant, Paul.

1927 : Rencontre avec Marie-Thérèse Walter. Elle est sa maîtresse pendant dix ans et donne naissance en 1935 à une petite fille, Maïa.

1928 : Le **minotaure** apparaît pour la première fois dans son œuvre.

1933 : Début du thème du Minotaure. Les premières gravures sont publiées dans la nouvelle revue du même nom éditée par Skira et Tériade. La première couverture est le fameux collage *Minotaure*.

1935 : *La Minotaure*, gravure autobiographique, symbolise une période difficile pour Picasso : il cesse bientôt de peindre pour se consacrer à l'écriture poétique.

1936 : Rencontre avec Dora Maar (photographe et artiste).

1937 : *Guernica* est exposée au pavillon espagnol de l'exposition Internationale à Paris.

1943 : Il rencontre Françoise Gilot (peintre). Leur fils Claude naît en 1947 et Paloma en 1949.

1952 : Rencontre avec Jacqueline Roque (sa dernière compagne, mariage en 1961).

1966 : Grande rétrospective de toute son œuvre peinte et sculptée au Grand et Petit Palais pour ses 85 ans.

1973 : Picasso meurt dans sa maison Notre-Dame-de-Vie à Mougins à l'âge de 91 ans. Il est enterré au château de Vauvenargue.

VOCABULAIRE

Le cubisme est un mouvement artistique, du début du XXe siècle, créé par Georges Braque et Pablo Picasso, qui simplifie les formes et permet de voir simultanément le plus possible d'aspects de ce qui est figuré.

Un collage est un procédé, inventé par les cubistes, qui consiste à fixer sur un support essentiellement des papiers découpés.

Le marouflage est l'action de coller une œuvre exécutée sur un support souple, mince ou fragile (papier, toile), sur un autre support plus solide et épais (par exemple : mur...).

Une tapisserie est un tissu fabriqué sur un métier à tisser ou bien à la main, dont le tissage représente des motifs ornementaux. Le tissage se compose de deux ensembles de fils entrelacés, ceux parallèles à la longueur, les fils de chaîne, et ceux parallèles à la largeur, les fils de trame.

Un lissier est la personne qui réalise la tapisserie sur un métier à tisser à haute lice ou basse lice.

Un carton est l'ébauche en dimensions réelles de la tapisserie. Le carton est une maquette peinte, qui indique la composition, les motifs et les couleurs.

Une estampe est une technique d'impression d'images en série. C'est aussi le résultat de l'impression obtenu grâce à une presse et à des encres typographiques ou des peintures. Il existe différents supports : plaque de bois, de cuivre et de pierre calcaire... le support s'appelle **la matrice**.

Une sculpture est une œuvre tridimensionnelle (bas-relief, haut-relief, ronde-bosse) obtenue par modelage (terre, pâte à modeler par exemple), par taille directe (marbre, bois, pierre, ivoire), par moulage (bronze, matériaux synthétiques) ou par assemblage (matériaux rendus solidaires).

Une ronde-bosse est une sculpture en trois dimensions.

Une installation artistique est une œuvre d'art visuel en trois dimensions, souvent créée pour un lieu spécifique (in situ) et conçue pour modifier la perception de l'espace.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Tous les ateliers sont précédés d'une visite de l'exposition.

« Le monstre dans l'atelier »

Atelier proposé aux scolaires : CM, collège
Individuels (6/12 ans) : Samedi 1^{er} septembre 2018, 10h-12h

Dessine un monstre avec dessin, collage, découpage.

« Le masque du Minotaure »

Atelier proposé aux scolaires : Maternelle (Grande section), Primaire
Individuels (6/12 ans) : Samedi 8 septembre 2018, 10h-12h

Création d'un masque « minotaure » à la façon de Picasso grâce à la déconstruction et à la géométrisation des formes.

« Papier, couleur, Minotaure »

Atelier proposé aux scolaires : Maternelle, Primaire
Famille (dès 3 ans, accompagné d'un adulte) : Samedi 6 octobre 2018 10h-12h

Dessin du Minotaure, collage de papiers couleurs déchirés et coloriage.

Stage vacances d'été

Le « Mino'terre »

Individuels (6/12 ans)
Mardi 17 et mercredi 18 juillet, 14h-16h

1^{er} jour : Création d'un minotaure ou d'un carreau de céramique le représentant, en pâte à modeler séchant à l'air. Mise en couleurs des réalisations (peinture).

2^e jour : Découverte du travail de deux potières mesdames Valéry André et Alice Martin (atelier à Evian).

« Le monstre dans le labyrinthe »

Individuels (6/12 ans)

Mardi 21 et mercredi 22 août, 14h-16h

1^{er} jour : Faire une liste de mots pour parler de l'exposition. Choisir un ou deux mots et avec eux écrire un petit texte poétique sur ce que l'on a découvert. Avec de grandes feuilles colorées ; déchirer, coller, écrire les mots du petit texte du début.

2^e jour : Le minotaure apparaît. Dessin ou peinture du minotaure sur les papiers colorés. Création d'un labyrinthe géant.

RÈGLEMENT, CONSIGNES

Préparer votre visite

Les enseignants sont invités à **préparer les visites** en utilisant les ressources pédagogiques en ligne sur le site de la ville.

Accueil de groupe

L'accueil des groupes se fait 10 minutes avant l'heure de visite, avec le bon de visite. Il est exigé au minimum **3 accompagnateurs** pour une classe de maternelle, **2 pour une classe de primaire et 1 pour une classe du secondaire.**

Encadrer votre groupe

Les élèves sont sous la **responsabilité des enseignants** qui les accompagnent. Cette responsabilité ne peut en aucun cas être déléguée à un agent du Palais Lumière. Les parents accompagnateurs sont partie prenante dans le bon déroulement de la visite.

Respecter la tranquillité du lieu

Il est demandé de **préserver le calme** nécessaire à la visite. Un groupe bruyant contraint ses accompagnateurs à élever le ton. Il gêne alors l'ensemble des visiteurs. Les courses-poursuites, bousculades, glissades dans les salles, dans les escaliers sont totalement inappropriées.

Regarder sans toucher

Toucher une œuvre, même légèrement, la dégrade et porte atteinte à son intégrité. Il est également interdit de toucher au décor, de s'appuyer sur des vitrines ou des socles, de franchir les obstacles destinés à protéger les œuvres.

Les visites commentées et ateliers

La médiatrice accueille le groupe dans le hall du Palais Lumière. Le choix du parcours et des objets que la médiatrice vous présente doit être respecté. Si vous avez des souhaits particuliers, merci d'en faire part au moment de votre réservation.

Il est demandé à l'enseignant de veiller au respect de la médiatrice et de son travail durant la visite et de prendre les mesures nécessaires auprès de son groupe en cas de manquement.

Retards, annulations

En cas de retard, la durée de la visite ou de l'atelier s'en trouvera raccourcie.

En cas de force majeure, le Palais Lumière peut être contraint d'annuler votre visite ou atelier. La facture sera annulée. Vous pourrez effectuer à la place une visite libre de l'exposition.

INFORMATIONS PRATIQUES

Palais Lumière Évian
Quai Charles-Albert Besson, 74500 Évian
Ouvert tous les jours de 10h à 19h (lundi 14h-19h).
Tél. +33 (0)4 50 83 15 90
Retrouvez le Palais Lumière Evian sur 
www.palaislumiere.fr

Plein tarif : 10 €

Groupes

- Tarif réduit : 8 € (groupes d'au moins 10 personnes) ;
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 / courrier@ville-evian.fr, 55 € par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée.

Scolaires / enseignants

- Gratuit pour les groupes scolaires ;
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 / courrier@ville-evian.fr, 55 € par groupe de 10 à 30 élèves ;
- Ateliers pédagogiques : proposés aussi aux établissements scolaires, MJC, centres de vacances (voir détail dans : « en regard de l'exposition »), 55 € / groupe.

L'équipe de médiation culturelle du Palais Lumière propose différentes activités adaptées à tous les âges et à tous les niveaux.

- Le petit jeu du Palais Lumière : Une manière ludique de visiter l'exposition. Gratuit. Sur simple demande à l'accueil. (6 / 12 ans)
- Une visite en famille est proposée tous les mercredis après-midi à 16h. Gratuit pour les enfants, adulte 8 €.